

## **Colloque *La bibliothèque numérique d'aujourd'hui face aux défis de demain*, Biblioteka Jagiellonska, Cracovie, 24-25 janvier 2013 : compte rendu sélectif**

Philippe Vallas<sup>1</sup>  
BnF, directeur adjoint de la Conservation

Ce colloque international était organisé par la Bibliothèque Jagiellon de Cracovie en conclusion d'un programme triennal de constitution de la « Bibliothèque numérique Jagiellon » (2010-2013) en passe de s'achever. La Bibliothèque Jagiellon est l'une des plus importantes bibliothèques universitaires de Pologne, en charge d'une partie du Dépôt légal et détentrice de plus de 5 millions de documents, dont de très riches fonds patrimoniaux. L'assistance comptait environ 200 bibliothécaires, archivistes, informaticiens et autres spécialistes de numérisation, majoritairement polonais mais aussi tchèques, slovaques et ukrainiens. Les 3 demi-journées avaient respectivement pour thème les documents originaux, les documents numériques et les métadonnées. Ce compte rendu sélectif concerne essentiellement le premier thème. La totalité des interventions – en langue polonaise pour la plupart – devrait être mise en ligne (en anglais) sur le site de la BJ : <http://www.bj.uj.edu.pl/>

### **1. Constitution de la bibliothèque numérique Jagiellon/BNJ et politique de conservation**

La partie la plus intéressante à mon avis concernait la présentation détaillée de la constitution de la bibliothèque numérique Jagiellon/BNJ et de la politique de conservation élaborée dans ce cadre, réalisée par plusieurs intervenants sur des aspects complémentaires : La BJ a élaboré des projets de numérisation dès la fin de l'informatisation de ses catalogues (1994). Un premier projet, lancé dans le cadre d'une coopération nationale, a été un échec qui semble avoir laissé un goût amer aux responsables de la BJ ; depuis, les principaux établissements polonais ont choisi de développer chacun leur propre bibliothèque numérique, avec une certaine rivalité entre elles quant à la taille ; mais une coopération s'est maintenue quant au choix des documents et surtout des formats (grâce semble-t-il à un centre de calcul situé à Poznan qui fait également fonction d'entrepôt numérique partagé). La BJ a également coopéré avec des couvents pour la numérisation de manuscrits médiévaux.

Fourni en grande partie par l'Union européenne (Fonds européen de développement régional dans le cadre du Programme opérationnel Infrastructure et environnement 2007-2013), le budget global s'élève à 6 millions de Zlotys, soit 2 millions d'Euros environ. La préservation des collections précieuses et dégradées est clairement présentée comme l'objectif prioritaire, qui absorbe la majorité des dépenses et occupe 40 des 45 personnes travaillant sur le projet.

### **2. Programmes de numérisation : priorités**

Pour cette raison, la priorité a été donnée à la presse parmi les documents numérisés (80% des pages, soit 2 000 volumes environ), puis aux trésors de la bibliothèque (manuscrits

de Copernic, Beethoven, etc.) ; mais la BNJ comprend également plusieurs milliers de thèses (que la BJ a mission de conserver), des documents audiovisuels, quelques documents nés numériques. Le public a été également consulté sur ses centres d'intérêt prioritaires, mais les résultats ont été contradictoires. Les critères de sélection semblent clairs : rareté et complétude pour la presse (les collections les plus abîmées n'ont pas été retenues faute de temps) ; des collections étrangères ont été reproduites du fait de leur préciosité, avec parfois des emprunts de compléments pour les périodiques.

### **3. Atelier de numérisation internes et traitement des données**

La numérisation est réalisée essentiellement *in situ* par la BJ, dans un atelier comportant 5 scanners A0 à A2 (essentiellement des Zeutschell qui semblent donner satisfaction), fonctionnant 12 heures par jour en 3X4 heures (la BJ ayant remarqué une baisse de productivité au-delà de ce laps de temps). La BJ a également acquis un système de production de COM et la majorité des fichiers numériques (à l'exception de ceux reproduisant des documents iconographiques en couleurs) fait l'objet d'un microfilm de sécurité archivé à la BJ.

Un pool d'une dizaine de personnes rassemblées dans le même espace effectue la post-production (puis la copie sur bande) en lien étroit avec les opérateurs des scanners. Les données du catalogue (en Marc 21) sont converties automatiquement en Dublin Core pour l'occasion.

La numérisation est réalisée en format TIFF qui sert pour l'archivage (effectué sur le serveur de la bibliothèque en 3 exemplaires sur bandes magnétiques conservées à des endroits différents). Pour la mise en ligne, les fichiers sont compressés dans le format DJVu, qui a été préféré au JPEG 2000 pour la qualité d'image, le poids plus faible des données et la rapidité du chargement, mais qui reste à adapter aux outils mobiles. L'ensemble de la chaîne est pilotée par un logiciel (ou ensemble de logiciels) dénommé D Libra.

### **4. Numérisation et traitement physique des collections : un circuit intégré**

La chaîne de numérisation s'insère dans un ensemble très complet de mesures de conservation physique des documents concernés :

- chaque document fait l'objet d'une évaluation détaillée de son état physique avant numérisation, consigné sur un fichier informatique ; on réalise même une recherche d'activité biologique au moindre soupçon de contamination ;
- si besoin une préparation/réparation physique minimale préalable est réalisée (mise à plat, petites réparations) ;
- après numérisation, les documents acides sont systématiquement désacidifiés en interne, et reconditionnés si besoin (boîte en carton permanent au format, réalisée en interne à la table de découpe) ;
- certains documents précieux font l'objet le cas échéant de traitements plus lourds : nettoyage, restauration, montage ou remontage (réfection de nombreux passepartouts).

### **5. Rôle de la « Clinique du papier » de la BJ**

L'important atelier interne de la BJ (baptisé Clinique du papier) est donc largement mobilisé autour de ce projet, dont le volet conservation est explicite et prioritaire. La responsable Conservation de l'établissement, Alexandra Szalla-Kleeman, se félicitait de ce

que ce programme ait permis d'évaluer et d'améliorer l'état de conservation des pans les plus abîmés et les plus précieux des collections de la BJ.

A quelques mois de l'achèvement du programme (avril 2013), la BNJ compte environ 190 000 documents numériques, ce qui en fait la bibliothèque numérique la plus importante de Pologne (les efforts sont très dispersés au niveau national, puisque les 20 principales bibliothèques numériques répertoriées comptent en moyenne 2 300 documents chacune). La BJ ne pourra poursuivre ensuite qu'à un rythme très ralenti ; il est envisagé de réduire de 3 à 2 le nombre des copies numériques, par mesure d'économie.

#### **6. La numérisation aux Pays-Bas : un partenariat public-privé**

Parmi les autres informations intéressantes glanées au fil des interventions, à signaler une présentation de la situation de la numérisation aux Pays-Bas (Jasper Faase, BN, La Haye) où un effort impressionnant a été réalisé grâce à des partenariats public-privé et au programme national *Métamorphoze* : en 4 ans (2009-2013), environ 10% des fonds patrimoniaux du pays auront pu être numérisés, dont la moitié par Google ; la gestion de la collection numérique est désormais le défi à relever, grâce à une coopération nationale (numérisation centralisée) et européenne (recherche) ; le coût de la maintenance de deux collections ne pourra être supporté qu'en limitant les efforts consacrés à la conservation physique ; une politique qui semble donc aux antipodes de celle de la BJ.

#### **7. La numérisation à la Bnf**

Invité à présenter la situation à la BnF, j'ai décrit la politique que nous menons pour concilier numérisation et préservation physique des documents patrimoniaux  
(faire un lien avec la présentation)

#### **8. Visites de l'installation de désacidification et du laboratoire de la BJ**

J'ai pu également visiter l'installation de désacidification de masse dont la BJ s'est dotée il y a une dizaine d'années dans un bâtiment construit spécialement à proximité : achetée à Bookkeeper dans le cadre d'un programme national de désacidification des collections des principaux établissements, bibliothèques et archives (une autre a été installée à Varsovie), elle peut traiter les livres comme la presse, et est complétée par une machine Nieschen permettant la désacidification et le renforcement simultané par réencollage des documents en feuilles (notamment pour les archives de l'université de Cracovie). Depuis la fin du programme national en 2008, la production a nettement ralenti pour des raisons économiques, mais reste importante (elle est passée de 30 à 15 tonnes de documents par an). Grâce à de nombreux colloques et formations organisés pendant le programme, la désacidification est un traitement largement connu par les bibliothécaires et archivistes polonais, et de nombreux établissements sont clients de la BJ (notamment l'archevêché de Cracovie qui a fait traiter les archives personnelles du cardinal Wojtyla avant son élévation au pontificat). Tomasz Lojewski, ingénieur chimiste de l'Université de Cracovie et qui avait contribué de façon très active au projet, m'a fait également visiter son laboratoire et nous avons pu échanger sur les recherches de nos deux institutions quant à la conservation des documents, notamment sur papier.

---

<sup>1</sup> Philippe Vallas, directeur adjoint du département de la conservation, [philippe.vallas@bnf.fr](mailto:philippe.vallas@bnf.fr)